

Une alternative pour le Sahel



Petit acacias en terrain aride

Chers lecteurs
Voyage de formation 2007
Le terrain d'essai
Interview de Mady Ouédraogo
Action "Hangar"
Notre agenda



Lucerne en terrain

Chers lecteurs

Le 30 septembre dernier, Claude-Éric Robert et Frédy Streit sont rentrés après deux semaines passées au Burkina Faso. Quel plaisir chaque fois d'entendre leurs récits. Il y avait une nouveauté cette année : un des deux cours de formation de nouveaux agriculteurs a été donné uniquement par les formateurs locaux, sans l'intervention de nos deux expatriés. C'est réjouissant de voir que nous ne faisons pas de nos partenaires des assistés mais bien des collaborateurs à part entière qui prennent

leur destin en main. C'est important pour l'évolution du travail pionnier sur le terrain.

Ne manquez pas l'interview du coordinateur de Jéthro qui nous parle des défis à relever pour organiser ces cours.

À noter encore que ce numéro a été traduit pour la première fois en allemand, pour nos lecteurs d'Outre Sarine. Si vous désirez recevoir ce journal dans sa version allemande, veuillez nous le faire savoir. Vous pouvez également nous demander des numéros à distribuer à vos connaissances germanophones.



Récolte du foin

Bonne lecture, et nous vous donnons rendez-vous cet automne, soit à la foire exposition Modhac, soit à la fête de Jéthro. Vous trouverez plus d'informations sous la rubrique agenda.

C'est terrible ce qu'il fait chaud

C'est un sentiment qui nous a souvent envahi cette année lors du cours Jéthro. Certes, chez nous la chaleur n'a pas été au rendez-vous cette année !

Donc le contraste était rude, d'autant plus que nos amis Burkinabés affirmaient aussi que la température était élevée certains jours, 40° et plus... pour faire les foins à la main...

La campagne a été marquée d'une réussite magistrale et d'échecs passagers où nous devons remettre l'ouvrage sur le métier.

La réussite : A Gouanghin, un premier cours de base, comprenant au moins 40 personnes, a été organisé et donné uniquement par une équipe locale, composée de notre coordinateur et de formateurs. Malgré une petite anxiété légitime, il a été une réussite parfaitement maîtrisée. Ils ont même abordé une problématique qui nous échappe un peu : Pourquoi le grenier est-il vide avant la prochaine récolte ? Par petits groupes, ils ont pu identifier les sources de gaspillage, tels que des fêtes trop luxueuses pour les capacités de la famille, des ventes de céréales pour des dépenses non obligatoires, etc...

Bref, une nouvelle étape est franchie.

Pour la deuxième formation, en plus des agriculteurs villageois, nous avons accueilli trois Béninois et quatre Sénégalais. Ce fut une riche expérience pour tous.



Par ailleurs, des demandes de formations affluent de toutes parts, bien au-delà de nos possibilités de réponse.

Photo de fin de cours

Les échecs momentanés concernent la sélection bovine en vue de la production laitière. Pour rappel, le Burkina Faso importe pour 22 millions de francs suisses de produits laitiers par an.

La première étape de notre action semble réussir : le paysan achète une génisse, la nourrit bien, puis elle est fécondée par un taureau quelconque et fait un veau en bonne santé. De plus elle produit le fumier si précieux qui fertilise le champ de céréales. Nous avons vu de beaux résultats.

Mais comment passer à l'étape supérieure, soit la sélection en vue d'une production laitière ?

Nous avons introduit dans deux villages des taureaux sélectionnés, pensant que toutes les vaches Jéthro pourraient être saillies par ces taureaux. C'était sans compter avec la concurrence des taureaux «de la brousse». En effet, aucun bœuf de labour n'est castré. Ils sont partout dans les pâturages communs et ne demandent qu'à saillir nos génisses avant les taureaux sélectionnés ! Nous avons là encore de beaux défis à relever.

Le jour du départ, à l'aéroport, nous avons fait la connaissance d'un paysan Burkinabé qui partait pour un séminaire en France. Cet homme, en relation avec les instances gouvernementales, réussit à développer une réelle production laitière de qualité qu'il transforme en lait pasteurisé et yaourts.

C'était un clin d'œil de Dieu face à nos interrogations. Nous restons en contact avec cet homme et nous allons certainement pouvoir profiter de son expérience dans ce domaine.



Claude-Éric Robert avec les Béninois et les Sénégalais

Par contre, il reste un défi de taille qui est également notre vocation :

Vulgariser ces résultats positifs en les rendant accessibles aux paysans les plus défavorisés.

Le terrain d'essai

Le terrain est maintenant clôturé, 300 acacias gommiers ont été plantés ainsi que 20 acacias albidas. Une haie vive de jatropha curcas a aussi été commencée.



Benda-Toéga
meule de foin d'une personne formée il y a 2 ans

Du côté de la culture de fourrage, la luzerne semée, il y a quelques mois, progresse timidement dans les endroits les plus défavorisés du terrain. Nous suivons ces essais de très près et nous vous donnerons de plus amples informations dans un prochain bulletin.

Un gardien a également été trouvé : un jeune paysan habitant en face du terrain assure le gardiennage de la parcelle «comme un à-côté» pour la modeste somme de 32.50 frs par mois.

Ousmane, le gardien de la parcelle d'essai



Dans les temps de pénuries alimentaires qui s'annoncent, l'agriculture reprend toute son importance dans chaque pays, tant au Nord qu'au Sud.

Interview de Mady Ouédraogo, coordinateur du projet

Claude-Éric Robert : *Mady, comment avez-vous reçu cette proposition de faire une première formation uniquement entre autochtones ?*

Mady Ouédraogo : Au moment de la formation de l'année dernière, alors que vous m'aviez fait cette proposition, j'avais un sentiment de joie et de peur : Allions-nous pouvoir relever le défi ? J'ai partagé cela au président Dieudonné Bargo et lui aussi a reçu cela avec ce même sentiment.

Ensuite, nous nous sommes réunis avec les formateurs et nous avons prié. Puis, nous nous sommes répartis les thèmes à développer.



CER : *Les encadreurs étaient donc d'accord de donner des enseignements tant théoriques que pratiques ?*

MO : Oui. On a feuilleté la brochure du cours et chacun s'est engagé dans la branche où il était le plus à l'aise. Il y a également eu une aide spontanée de l'équipe lors du cours et des temps de questions, si l'on se sentait en difficulté pour répondre.

CER : *Vous avez un peu complété le cours, qui en a eu l'idée ?*

MO : Dieudonné Bargo, qui travaille comme agent de développement, a proposé qu'on ajoute un chapitre sur la gestion des récoltes, afin d'arriver le mieux possible à gérer

le grenier jusqu'à la prochaine récolte.

CER : *Y a-t-il eu d'autres propositions ?*

MO : Il a un projet de développer un chapitre sur la gestion des sols : divagation des animaux, feux de brousse, coupe abusive du bois, etc...

CER : *Parlez-nous de la préparation des cours.*

MO : On s'y est pris bien à l'avance, on s'est rencontré en mai. Il y a la commande des outils vers mi-juin pour que tout soit prêt mi-août.

CER : *Quand ont été recrutés les participants ?*

MO : Les participants sont recrutés dans les villages à la même période, au travers des comités Jéthro. Des conditions sont posées : Un seul participant par famille la même année, deux au maximum afin de toucher le plus grand nombre de familles, une participation financière de 5000 fr CFA (12.50 frs suisses) est demandée. A Gouanghin, on a cherché à toucher les plus démunis, ceux qui n'avaient pas de vache chez eux.

CER : *Et le déroulement du cours ?*

MO : L'école biblique de Gouanghin nous a prêté ses locaux. Le directeur, le pasteur Daniel Kaboré, a ouvert le cours le lundi à 19h, suivi d'une orientation sur le déroulement de la semaine fait par moi-même.

CER : *Le concret a commencé le mardi ?*

MO : Les cours ont commencé à 9h, suivis de la distribution du matériel : une faux, une fourche, un couvier avec une pierre, un marteau, une enclume pour deux personnes ainsi qu'un cours écrit.

CER : *Est-ce que le courant a bien passé entre les formateurs et les participants ?*

MO : Au vu des encouragements reçus de part et d'autre, on a vu que les choses passaient bien.

CER : *Est-ce que les gens étaient pressés de mettre cela en pratique chez eux ?*

MO : Oui, les gens ont découverts qu'il y avait de la richesse autour d'eux et chacun était pressé d'aller vers son champ pour voir l'herbe qu'il pouvait récolter. Ils étaient stimulés par l'exemple de ceux de l'année dernière.

CER : *Donc vous avez vécu là une bonne expérience ?*

MO : Oui, et on souhaite la renouveler.

CER : *Pour nous, cela allège notre tâche et nous donne du temps pour explorer d'autres pistes de développement du projet.*

MO : Merci à Jéthro suisse pour la confiance qu'il nous témoigne et par la grâce de Dieu, nous relèverons les défis.



Action spéciale "Hangar"

Jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons pas de locaux au Burkina Faso faisant office de dépôt. Pourtant, nous devons nous rendre à l'évidence, nous aurions fort besoin à l'avenir d'un minimum d'infrastructures pour continuer de développer nos activités dans ce pays. Les faux et les fourches stockées dans le coin d'un bureau ou d'une salle de conseil, cela ne peut plus vraiment durer...

L'Église Apostolique évangélique du Burkina Faso, avec qui nous collaborons dans les villages, serait d'accord de mettre à notre disposition, et cela gratuitement, un petit terrain à Ouagadougou afin d'y construire des locaux pour notre usage. Selon nos estimations, nous aurions besoin actuellement d'une petite infrastructure composée d'un hangar pour stocker le matériel et d'un bureau avec électricité et téléphone pour le coordinateur.

Coût de l'opération : environ 5'000.- frs.

Afin de ne pas puiser dans les dons attribués à la formation des paysans, nous désirons lancer une action spéciale pour la construction de cette infrastructure.

Si vous êtes intéressés de participer à la construction de ce hangar, vous pouvez verser vos dons sur le compte de chèque : CCP : 17-77570-8 Association Jéthro - 2400 Le Locle, en mentionnant :

"Action Hangar"

Toute l'équipe de l'Association Jéthro vous remercie d'avance.

Notre agenda

Du 26 octobre au 4 novembre : Participation de l'association Jéthro au stand de l'agriculture lors de l'exposition Modhac, La Chaux-de-Fonds.

Pour les heures d'ouvertures : <http://www.modhac.ch>

Samedi 10 novembre : 3ème Fête de l'association Jéthro, Les Éplatures, La Chaux-de-Fonds.
Informations sur : <http://www.association-jethro.org/?page=agenda>

Dans un souci d'améliorer la communication entre les différents partenaires de l'association, nous vous invitons à nous donner votre adresse email.

Ainsi, il nous sera possible de vous envoyer ponctuellement, par ce biais, des informations sur nos activités.

jacques.lachat@association-jethro.org

claude-eric.robert@association-jethro.org

Association Jéthro - Case Postale 1606 - 2001 Neuchâtel
CCP 17-77570-8

Retrouvez-nous sur notre site Internet

www.association-jethro.org

Ont collaboré à ce numéro :

Claude-Éric Robert - Jacques Lachat - Mady Ouédraogo

Impression : Imalbum



Des éleveurs Jéthro présentent leurs vaches



Le président du groupe villageois de Benda-Toéga avec sa vache